

Discours Moulainville du 9 juin 2018

Mesdames et Messieurs les élus,
Madame le Maire de Moulainville,
Monsieur le Sous-Préfet,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis de Monaco,

Au nom de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II et de Son gouvernement, je veux vous exprimer tous nos remerciements pour l'initiative que vous avez prise d'inscrire dans votre espace public le nom de la Principauté de Monaco.

Vous avez souhaité vous souvenir de deux liens historiques, de nature et d'époque différentes, mais suffisamment prégnants pour être restés inscrits dans votre mémoire collective, puisque, de façon assez curieuse en apparence, les habitants de votre commune sont surnommés « les Monacos ».

Il faut remonter à 1875 pour avoir un commencement d'explication.

C'est en effet le 17 février que le prince Charles III nomme un nouveau gouverneur général de la principauté, c'est-à-dire le chef du gouvernement. Il s'agit du baron Charles Boyer de Sainte-Suzanne, ancien préfet du second Empire. Il fait venir, pour être son secrétaire particulier, un ancien contrôleur des contributions directes, né en 1843, Louis Chadenet-Senocq, nommé par ordonnance souveraine, le 10 mars 1875. Celui-ci ne reste que quelques mois à Monaco, puisque son successeur, Charles Mouton, le remplace dès 1876. Il est qualifié de « propriétaire demeurant à Verdun » de 1877 à sa mort en 1897. Il est alors conseiller municipal de cette ville. Par son testament, il laisse quasiment tous ses biens à la commune de Moulainville, mais le legs est d'abord refusé en 1898. Ses héritiers donnent finalement à cette commune, en 1900, un terrain de 60 ares, sur lequel un cimetière est construit en 1904.

L'autre lien, indirect, de votre commune avec les princes de Monaco se tisse autour de la famille de Choiseul, largement possessionnée dans la Meuse.

En 1782, le frère cadet du futur prince Honoré IV, le prince Joseph, qui n'était pas appelé à régner, épouse la nièce du célèbre ministre de Louis XV, le duc de Choiseul-Stainville. Moulainville était le fief d'une autre branche de cette nébuleuse aristocratique qu'était, en Lorraine, les Choiseul.

Très sensible à l'honneur que vous faites à la Principauté en baptisant votre rue principale de son nom, je voudrais aussi vous dire, au-delà de ma mission de représentation de Monaco en France, le plaisir personnel que j'ai de découvrir votre commune et votre région qui a joué un rôle si stratégique dans l'histoire de France, et qui a, pour cela, payé un lourd tribut.

Je voudrais rappeler, pour conclure, la récente visite de Son Altesse Sérénissime le Prince Souverain à Verdun et à Douaumont, le 28 octobre 2016. Notre souverain est très attaché au devoir de mémoire, d'autant plus quand il s'agit de mémoire partagée entre la France et Monaco. Son arrière-grand-père, le prince Louis II s'est en effet engagé volontairement dans l'armée française en 1914 et s'est illustré notamment comme officier de liaison sur le front du Chemin des Dames.

Lorsqu'il s'est agi de construire l'ossuaire de Douaumont, il a tenu à ce que Monaco apporte sa contribution à l'édifice, d'où la présence du blason des Grimaldi sculpté dans la pierre de la façade extérieure. La ville de Verdun avait déjà reçu, en 1929, la croix de chevalier de l'ordre de Saint-Charles, principale décoration monégasque, comme hommage à son sacrifice.

À travers votre commune, c'est donc aujourd'hui toute la région de Verdun que je voudrais célébrer comme symbole de l'excellence de l'amitié franco-monégasque et de la « communauté de destin » qui lie les deux pays depuis le XVII^e siècle. Moulainville en portera désormais le signe visible. Merci encore.